L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 8 AOUT 1886.

PETITES ANNONCES.

A LOUER.

A louer, cinq chambres dans une maison bien située, le mobilier qui s'y trouve à vendre $225 00. S'adresser E, à ce bureau.
4 août—1 sem

A LOUER.—Un Magasin spacieux, 91 rue Decatur et une résidence 136 rue St. Philippe. S'adresser A L. Lacassagne, 97 rue Decatur. Occupation le 1er octobre. 1août.

DEMANDES.

On demande une femme pour faire la cuisine, blanchir et repasser. S'adresser 454 Camp street.
8 août—2f

Souscription toute privée.

En faveur d'un homme méritant, âgé, malade et dénué de tout. C'est un Français qui compte plus de quarante ans de Louisiane. Nous ferons connaître son nom aux personnes qui voudront bien venir ici tenter quelque chose pour lui venir en aide, et nous donnerons son adresse à qui la demandera.
1er août—

A VENDRE.

A vendre—Un beau piano Pleyel, un bar gain. $175. P. Werlein, 135 rue du Canal
1er août—1 m

A vendre ou à louer, une boulangerie avec la tout son matériel à Baton Rouge, située dans le meilleur quartier. S'adresser A J. B. Cahuzac & Cie.

A louer ou à vendre—Une ferme cultivée en jardin potager, en plein rapport ; paroisse Jefferson rive droite du Mississippi S'adresser à Edouard Brunet, au bureau de E Milliken, 125 rue Carondelet, N. O. 18juil—

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de David Newhart.

Cour civile de district pour la paroisse d'Orléans. No 18,394—Division D—Attendu que Mme Vve David Newhart a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu David Newhart, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite petition.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
28 juil—28—août 4, 8

Succession de Ann Fagnier Hepe.

Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans. No 9,947—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Elizabeth Irvine, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
6 août—6.11.15

Succession de Walter L. Bell.

Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans. No 18,458—Division B—Attendu que Samuel J. Humphreys a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Walter L. Bell décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
3 août—3 7 12

Successions de Mathilde Jourdan, femme décédée d'Emile Robert. Louise Robert, Rosenette Beauregard et Alcide Beauregard.

Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans. No 18,476—Division D—Attendu qu'Emilie Robert, femme de Jean B. Rodrigues, a présenté une petition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans les successions des feus Mathilde Jourdan, femme décédée d'Emile Robert, Louise Robert, Rosenette Beauregard et Alcide Beauregard, décédés intestats ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite petition.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier
7 août—7.12.18

Succession de Mme S. Weinschenck.

Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans. No 13,591—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par G. J. Rathe aysdic dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
21juil—31.—8 août

G. J. Rathe vs. ses créanciers.

Cour civile de district pour la Paroisse d'Orléans—No 17,922—Division H—Avis est par le présent donné aux créanciers de G. J. Rathe et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par G. J. Rathe aysdic dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN.
30juil—30 août 4 8
Greffier.

Etat de la Louisiane—Cour civile de District pour la paroisse d'Orléans—Bernard Lasorte vs. ses Créanciers—No 18,283—Division B—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Bernard Laporte soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers et il est ordonné que une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Andrew Hero Jr., notaire en cette ville, le MERCREDI, 8e jour d'août 1886 à 11 heures A M., dans le but de délibérer sur les affaires dudit pétitionnaire et d'élire un syndic, et de voter sur toutes autres matières qui peuvent leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens dudit Bernard Laporte soient suspendues, que Jas. D Coleman, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1886.
(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.
Pour copie conforme.
Jas. D. Rankin, Député-Greffier.
3 juillet—2f-en 30 j

Etat de la Louisiane—Cour civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Jugement a été rendu dans cette Cour dans l'affaire ci de sous intitulée dans les termes et avec les chiffres suivants : Heloise A Dauer vs John H Weydig—No 17 862—Division C :
Sur motion de Branch K. Miller, avocat de la plaignante et en appert, ce demandeur a prouvé à la loi et les témoignages produits en sa faveur.
Il est ordonné, adjugé et décrété que le défaut ait enregistré le 7 juin 1886, soit confirmé, et que en conséquence il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Heloise A Dauer et contre le défendeur John H. Weydig, son époux de retenir une séparation de propriété entre lesdits plaignante et défendeur, son époux et que la liquidation de la communauté existant entre eux. Il est de plus ordonné, adjugé et décrété que la plaignante, Heloise A Dauer ob tienne un jugement contre le défendeur John H. Weydig pour la somme sutière de six cents dollars avec intérêt légal à partir du 15 octobre 1882 jusqu'à parfait paiement, ce même comme que les frais de procès avec le lien le privilège et le droit d'hypothèque accordés par la loi dans les affaires de cette nature.
Jugement rendu et signé le 25 juillet 1886.
P. A. MORROE.
En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nlle Orléans, ce 27ème jour de juillet en l'année du Seigneur mil huit cent quatre-vingt six.
M. A. McDONNEL,
Sous Greffier.
27 juillet—27 août 15 sept 15

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Narcisse Freboux vs Geromo Alnaso.

Deuxième cour de cité de la Nouvelle-Orléans. Nos 8196. — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Deuxième Juge de Cité de la Nouvelle-Orléans je procéderai à l'enchère publique au domicile du défendeur à l'encoignure des rues St-Pierre et St Claude dans le Deuxième District de cette ville, le MERCREDI, 11 août 1886, à midi.
Le contenu d'un café situé au coin des rues St Pierre et St Claude, consistant en vins, liqueurs, etc., et un lot de meubles de maison, d'après un inventaire enregistré au mon bureau.
Saisi dans l'affaire ci-dessus
Conditions—Comptant sur les lieux.
ALFRED BARNES,
Constable de la Deuxième Cour de Cité,
21juillet—31—août 5 11

Liste des navires dans le port.

Noms	Destination	Nouvelles
	STEAMERS.	
Algiers	New York	Algier
Ayrshire	Anvers	rue de
City of Mexico	.....	Algier
Cydonia	United Kingdom	Gretna
City of Dallas	Belize, etc	1er dist. 9
Editor	Liverpool	2e dist. 9
El Paso	New York	Algier
E B Ward, Jr	Rosario	1er dist. 15
Fairhall	Port Limon	1er dist. 15
Harlan	Veracruz	Algier
Leonidas	Liverpool	1er dist. 19
Morgan City	New York	Algier
Prior	Hambourg et Brême	2e rue
Rods		Algier
Sandringham	Aspinwall	1er dist. 12
Saltiana	Rosario	2e dist. 26
Whitney	Havane	1er dist. 20
Wydale	Continent	Algier
		Elevator
	SAVIRES.	
Elise	Brême	1er dist. 27
	BARQUES.	
Augusto	Trieste	2e dist. 17
Rosa A Aurelia	Lisbonne	1er dist. 26
	BRICKS.	
Union	Mexico	2e dist. 17
	GOELETTES.	
Henriette Koch	Tuxpan	Pin Tier
Heid'd M Leahe	.....	Pin Tier
Trieste	.....	2e dist. 13

L. S. L.
Rappelez-vous
Que cette loterie est la seule qui ait été votée et ratifiée par le peuple d'un Etat.
TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
Le Grand Tirage Mensuel
A $5 00
CLASSE H,
DE LA COMPAGNIE DE
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
Aura lieu à la
Nlle - Orléans, Lne.,
MARDI, 10 AOUT 1886.
Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction de
GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE, ET DU
GEN. JUBAL A. EARLY,
DE LA VIRGINIE
GROS LOT
$75.000
1,967 Lots, montant en tout à
$265,500.
Le tirage commencera positivement
A ONZE HEURES A. M.,
—A—
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE
—
PLAN EXTRAORDINAIRE,
—
100,000 Billets à $5 chacun.
—
Billet entier, $5 ; Fractions—Cinquièmes en proportion.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane.
Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de renseignements, écrire tout lisiblement, en donnant son adresse.
IMPORTANT.
Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle-Orléans.
Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express à nos frais.
Adresser à
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne
ou
Adresser vos lettres enregistrées et faites mandats sur la poste (money orders payables à New Orleans National Bank, New Orleans, La.

L'ABEILLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS
—
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.
BUREAUX ET ATELIERS :
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.
ABONNEMENTS.
Edition quotidienne.
Un an $12 00
Six mois 6 00
Trois mois 3 00
Un mois 1 00
Edition hebdomadaire.
Un an $2 00
Six mois 1 00
Quatre mois 1 00
Trois mois 75
On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.
L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.
L'ABEILLE,
Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays
L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.
L'ABEILLE,
Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays
BUREAUX ET ATELIERS :
73 - CHARTRES - 73

ANNONCES JUDICIAIRES

MONITION

ETATS-UNIS D'AMERIQUE.
DISTRICT ORIENTAL DE LA LOUISIANE

Cour de circuit des Etats-Unis pour le Cinquième Circuit et District Oriental de la Louisiane.
Le Président des Etats Unis d'Amérique, à tous ceux à qui parviendra ces, salut.

Attendu que Harry T. Howard ayant acheté à une vente publique faite par R. B. Pleasants, marshall des Etats Unis pour le district oriental de la Louisiane, le 12 juin 1886, en vertu d'un writ de saisie et vente à lui adressé et émis par l'Hon. Cour de Circuit des Etats Unis pour le cinquième circuit et district oriental de la Louisiane, dans l'affaire de Harry T. Howard contre la Crescent City Sugar Refining Company, N° 11,297 du docket de la dite Cour, la propriété ci-après décrite, et à étant adressé à la dite cour pour une monition et un writ conformément à la loi, savoir : les sections 2370, 2371, 2372 et 2373 des Statuts Revisés de l'Etat de la Louisiane, ou lui No. ont apportuire le 10 mars 1870.
Que toutes les personnes intéressées dans l'affaire sachent qu'elles sont citées et prévenues, au nom des Etats Unis d'Amérique et de la Cour de Circuit des Etats Unis pour le Cinquième Circuit et District oriental de la Louisiane, si elles ont des droits, titres ou des hypothèques touchant la propriété ci après décrite, par suite d'un vice de forme quelconque dans l'ordre ou le décret de la Cour en vertu duquel a eu opéré la vente, ou d'une irrégularité ou d'une illégalité dans l'estimation, l'annonce ou la description, ou dans le temps et lieu de la vente de la même, de faire, on pour tout autre vice quelconque, de déduire, dans les trente jours qui suivront la première publication du présent, devant les tribunaux, les raisons pour lesquelles la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

La dite propriété a été vendue dans l'affaire de Harry T. Howard contre la Crescent City Sugar Refining Company, No. 11,297, du docket de la dite Cour de Circuit des Etats-Unis pour le Cinquième Circuit et District oriental de la Louisiane, et Harry T. Howard s'en est rendu acquéreur au prix de dix mille dollars.

Description de la propriété telle qu'elle est contenue dans l'acte de vente au nom du Gouvernement des Etats-Unis, enregistré au bureau du Contrôleur des Aliénations pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, le 21 juillet 1886, dans le livre No. 157, page 61 et ss :

1. Tout et particulièrement dix lots de terre avec tous les édifices et toutes les améliorations qui s'y trouvent, les mitoyenne, vacuum pans, réservoirs, cuves, chaudières, machines, appareils, aménagements et dépendances faisant partie d'une raffinerie attachée à la propriété, ainsi que tout droits, toutes voies, tous privilèges et accessoires, situé dans le Premier District de cette ville, carré d'iet borné par les rues Peters (ci devant Nouvelle Levee), St. Joseph, Commerce et Julie, et désigné et décrit comme suit :

Un terrain désigné par la lettre A sur un plan de L. H. Pilie, sous-voyer de la ville, date du 25 octobre 1881, annexé, pour que l'on y réfère, à un acte passé pardevant W. J. Castell, notaire en cette ville, le 18 nov 1881 et mesurant vingt-trois pieds deux pouces et sept lignes de façade rue Peters (ci devant Nouvelle Levee), vingt trois pieds de largeur à l'arrière, sur cent vingt-six pieds quatre pouces et quatre lignes de profondeur entre les lignes latérales la plus rapprochée de la rue St-Joseph, et cent vingt cinq pieds cinq pouces et trois lignes de profondeur sur la limite latérale la plus rapprochée de la rue Julie et la séparant de la propriété de P. Tujane. Un autre terrain mesurant environ vingt-trois pieds de façade rue Peters (ci devant Nouvelle Levee) sur cent vingt deux pieds neuf pouces et un tiers, sur cent vingt trois pieds huit pouces et un tiers de profondeur entre les lignes désignées par les numéros cent six et cent sept sur un plan déposé, pour que l'on y réfère, au bureau de J. O. Nash, sus-mentionné en cette ville, aussi, sur un plan de Pilie & Murray, daté du 3 mars 1869. Le dit terrain connu sous le numéro trois pieds six pouces sept lignes de façade rue Peters (ci devant Nouvelle Levee), dix neuf pieds huit pouces et sept lignes de largeur derrière sur cent trente pieds cinq pouces de profondeur, et un terrain carré sept mesure dix neuf pieds un pouce et quatre lignes de largeur sur la rue Peters (ci devant Nouvelle Levee), dix neuf pieds trois pouces et quatre lignes de profondeur à l'arrière, sur cent trente pieds, cinq pouces de profondeur. Un terrain désigné par le numéro quatre, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'Iiet ci dessus décrit, borné par les rues Peters, au commencement Nouvelle Levée, St. Joseph, Commerce et Julie, désigné comme lot numéro deux et mesurant (au pied antérieur) dix huit pieds six pouces de face à la rue Peters anciennement Nouvelle Levée, à peu près vingt un pieds huit pouces de largeur dans le fond sur cent trente pieds de profondeur entre les lignes latérales.

Le terrain numéro quatre, environ vingt un pieds cinq pouces et demi de façade rue Commerce sur cent quatre vingt dix pieds de profondeur entre les lignes latérales et vingt un pieds huit pouces de largeur à l'arrière. Le terrain numéro cinq, vingt un pieds cinq pouces et demi de façade rue du Commerce sur cent quatre vingt dix pieds de profondeur et vingt un pieds huit pouces de largeur à l'arrière. Le terrain numéro six, vingt un pieds cinq pouces et demi de façade rue du Commerce sur cent quatre vingt dix pieds de profondeur et vingt un pieds huit pouces de largeur à l'arrière, le tout plus ou moins, ledit terrain borné et séparément, la machine les appareils installations et dépendances, et tous les articles de propriété personnelle contenus dans les bâtisses érigées sur les terrains précédemment décrits et on s'exploite une raffinerie dont la liste détaillée de l'inventaire est annexée à l'acte de vente à la ville, sous la date du 30 septembre 1880 déposé pour que l'on s'y réfère, au bureau de A. Hero Jr. comme le plus No. 51. Lesdites bâtisses, dépendances et autres choses sus mentionnées et mesurent comme suit : Les terrains numéros un et deux mesurent chacun trente deux pieds dix huit pouces et sept lignes de face à la rue Peters (anciennement rue Nouvelle Levee), trente deux pieds sept pouces de large dans le fond sur une profondeur de cent dix pieds sept pouces sur la ligne de côté du lot numéro trois à la plus rapprochée de la rue Julie, tout une autre profondeur de cent dix pieds sept pouces sur la ligne de division entre les numéros trois et quatre, et cent onze pieds dix pouces et six lignes sur la ligne de côté du numéro quatre le plus rapproché de la rue St-Joseph, et cent vingt cinq pieds cinq pouces et trois lignes de profondeur sur la ligne de division entre les numéros un et deux, et cent dix pieds sept pouces de profondeur sur la ligne de côté du lot numéro un le plus rapproché de la rue Julie et les lots numéros trois et quatre sont adjacents l'un à l'autre et mesurent chacun trente deux pieds cinq pouces de face à la rue Commerce, trente deux pieds sept pouces de large dans le fond sur une profondeur de cent dix pieds sept pouces sur la ligne de côté du lot numéro trois à la plus rapprochée de la rue Julie, tout une autre profondeur de cent dix pieds sept pouces sur la ligne de division entre les numéros trois et quatre, et cent onze pieds dix pouces et six lignes sur la ligne de côté du numéro un le plus rapproché de la rue St-Joseph. Les dits quatre lots composent un corps ou portion de terre avec une façade de cent vingt cinq pieds cinq pouces et six lignes de face à la rue Peters (anciennement rue Nouvelle Levee), et s'étendant en profondeur jusqu'à la rue Commerce, une distance de cent dix pieds sept pouces et six lignes entre lignes égales et parallèles le dit No quatre étant comme le désignant lui au numéro quatre sur un plan fait par J. A. D Hercourt, depuis voyer le 3 mars 1867, annexé à un acte passé pardevant Des Cobu, autrefois notaire, le 25me jour d'avril 1867 et fait foi sur lequel étant comme tel désigné, le numéro cinq sur un plan dressé par L. H. Pilie, voyer de la Ville, en date de septembre 1870 déposé pour référence à l'étude de W. H. Peters, ancien notaire.

Plus dans l'affaire ci dessus
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
28 juil—28 août 4 11 18 25 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété améliorée de valeur rue St Louis, entre Chartres et Vieille-Levée

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs Chas Lafitte et al'—No 17,869.

J. A. Dufilho vs ses créanciers—No 17,343

Dans l'affaire de la liquidation des affaires de la raison commerciale de Lafitte & Bourbon—No 18,266

Cour civile de District pour la paroisse d'Orléans.—En vertu d'un writ de saisie et vente dans la procès No 17,869 et de deux ordres de vente dans les procès Nos 17,343 et 18,266 respectivement, tous deux datés du 17 juillet 1886, et tous mis adressés par l'Honorable Cour civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci dessus, respectivement je procéderai à l'enchère publique, au domicile du défendeur, dans la Première District de cette ville, le SAMEDI, 14 août 1886, à midi, de la propriété ci dessous décrite, à savoir :

Un certain lot de terre dans l'Iiet borné par les rues St. Louis, Chartres Vieille Levée, et Tonti (ci devant, maintenant quatorze pieds de façon sur la rue St. Louis sur une profondeur de cent un pieds, ensemble avec les bâtisses et améliorations dessus et y érigées.

Acquis par J. A. Dufilho, le 21 décembre 1866 de A. A. Querelle par acte passé par devant P. C. Carrière, notaire, enregistré au bureau du transfert, livre 91, folio 624.
Saisi dans l'affaire ci dessus No 17,869
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
20 juil—20,27—août 3.10.17.21

AVIS A QUI DE DROIT.

Nouvelle Orléans, le 1er août 1886.
Bureau du Percepteur de la 1re et 2e Districts du District inférieur de la paroisse d'Orléans, rue du Canal, 203.

Attendu que les tableaux de taxes de l'année 1886 ont été déposés au bureau de l'Annotateur des hypothèques de la paroisse d'Orléans et qu'une copie en a été remise, dans le dit bureau pour J. E. CHARLES CAVANAC, percepteur des taxes d'Etat du District inférieur de la paroisse d'Orléans, agis sant conformément aux dispositions de la section 25 de l'acte 77 de 1880, donne avis que les taxes de l'année 1886 sont accusées dans ces tableaux au bureau ci dessus, au nom du Annotateur des hypothèques de la paroisse d'Orléans, qu'elles sont maintenant dues et deviendront délinquantes le 31me jour du mois de décembre 1886. Dès le 1er janvier 1887, l'intérêt ci après indiqué pesera sur elles pour chaque mois ou partie de mois qu'elles resteront impayées sur la propriété ci après décrite, s'il y a été légalement saisi des procédures, public ation et publications à faire par le dit percepteur ou en son absence par le percepteur suivant, dans l'acte de la vente à l'époque ou de la façon dont le pétitionnaire a pu procéder à cette vente d'une manière irrégulière quelconque. Ces personnes sont priées dans les termes ci dessus mentionnés, de faire publication dans les journaux de la ville de faire connaître les raisons pour lesquelles la vente ainsi faite ne devrait pas être approuvée et homologuée. Les contribuables sont priés de venir après décrite, dans un délai de 60 jours après la date de la première publication de la présente annonce, acquitter leurs taxes pour éviter un intérêt et des frais à payer. Afin